

Analyser un poème

Comprendre et appliquer la méthode

Quels éléments vous permettent d'identifier un poème ?

- On vous invite à relever des caractéristiques du poème et à utiliser le vocabulaire d'analyse poétique. Ces questions de repérage vont vous conduire vers des démarches d'interprétation.
- Soyez attentif(ve) : le poème peut être en vers, en vers libres, ou en prose.

Donnez au moins trois indices.

- Appuyez-vous sur la forme, les sonorités, les images, le rythme.

De la question au texte

Un moulin tourne au fond du soir, très lentement,
Sur un ciel de tristesse et de mélancolie,
Il tourne et tourne, et sa voile couleur de lie,
Est triste et faible et lourde et lasse infiniment.

Émile Verhaeren, « Le Moulin », *Les Soirs*, 1887.

Réponse attendue : Différentes caractéristiques permettent d'identifier un poème : la présence de vers (alexandrins) avec des rimes embrassées (abba). Les vers sont disposés en quatrain. Le rythme du dernier vers est saccadé en raison de la répétition de la préposition « et ». On note également deux personifications* (la voile est « triste », le ciel « de tristesse »).

*La figure de style participe de la poésie mais ne suffit pas à la définir.

S'exercer

- 1 Associez chaque extrait au thème qu'il développe. Soulignez dans les poèmes les éléments qui vous ont permis de répondre.

amour perdu

famine

engagement

1. « Et par le pouvoir d'un mot

Je recommence ma vie

Je suis né pour te connaître

Pour te nommer

Liberté »

Paul Éluard, « Liberté », *Poésie et Vérité* [1942], Les Éditions de Minuit, 1945.

2. « Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Et nos amours

Faut-il qu'il m'en souvienne

La joie venait toujours après la peine »

Guillaume Apollinaire, « Le Pont Mirabeau », *Alcools*, 1913.

3. « Noirs dans la neige et dans la brume,

Au grand soupirail qui s'allume,

Leurs culs en rond,

À genoux, cinq petits, – misère ! –

Regardent le boulanger faire

Le lourd pain blond. »

Arthur Rimbaud, « Les Effarés », 1870.

MÉMO

Repérer la forme du poème

Est-ce un poème en vers, en vers libres (sans mètre, ni rimes) ou en prose (sans vers) ?

Voyez si le poème a une forme particulière.

Ex. : sonnet, ode, haïku, fables, calligramme...

Nommez les vers.

Ex. : octosyllabes, décasyllabes, alexandrins...

Observez les strophes.

Ex. : distiques, tercets, quatrains...

Repérez le type de rimes : embrassées (abba), croisées (abab), suivies (aabb).

Observer la musicalité

Repérez le rythme.

Ex. : régulier, saccadé, binaire...

Remarquez les sonorités (rimes et jeux sonores), la répétition des sons.

Repérez les figures de style et leurs effets, les procédés d'écriture (→ p. 26 et p. 52).

Proposer une interprétation

Analysez les thèmes présents dans le poème.

Ex. : amour, nature, engagement...

Identifiez le registre du poème.

Ex. : tragique, comique, ironique, lyrique...

Réfléchissez aux émotions que vous ressentez.

Ex. : tristesse, joie, amour, compassion, révolte...

2 a. Indiquez pour chaque vers le nombre de syllabes et cochez le vers qui correspond.



Pour le compte des syllabes, attention au -e qui est muet lorsqu'il est placé en fin de vers ou devant un mot commençant par une voyelle ou un h muet.

Une Grenouille vit un Bœuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle et se travaille
Pour égaler l'animal en grosseur,
Jean de La Fontaine, « La Grenouille qui se veut faire
aussi grosse que le Bœuf », *Fables*, I, 3, 1668.

Vers 1 :

octosyllabe décasyllabe alexandrin

Vers 2 :

octosyllabe décasyllabe alexandrin

Vers 3 :

octosyllabe décasyllabe alexandrin

Vers 4 :

octosyllabe décasyllabe alexandrin

Vers 5 :

octosyllabe décasyllabe alexandrin

b. Quel lien pouvez-vous faire entre la longueur du vers et le contenu du texte ?

c. Quel autre procédé est utilisé dans cet extrait pour représenter son contenu ?



→ 11. Identifier et interpréter les figures de style, p. 26.

3 a. De quel type de strophe cet extrait de poème est-il constitué ?

tercet quatrain quintil sixain

Elle était déchaussée, elle était décoiffée,
Assise, les pieds nus, parmi les joncs penchants ;
Moi qui passait par là, je crus voir une fée,
Et je lui dis : Veux-tu t'en venir dans les champs ?

Elle me regarda de ce regard suprême
Qui reste à la beauté quand nous en triomphons,
Et je lui dis : Veux-tu, c'est le mois où l'on aime,
Veux-tu nous en aller sous les arbres profonds ?

Victor Hugo, « Elle était déchaussée... », *Les Contemplations*, 1856.

b. Quel est le type de vers employé ? Délimitez les syllabes des vers 1 et 3 pour répondre.

octosyllabes décasyllabes alexandrins vers impairs

c. Quel type de rimes est employé ? Repérez ces sonorités à d'autres endroits dans la première strophe. Comment s'appelle ce type de reprise ?



L'allitération est la répétition d'un son consonne. L'assonance est la répétition d'un son voyelle.

d. Quel effet produisent ces sonorités ?



Pour déterminer l'effet produit par les sonorités, dites ce qu'elles vous évoquent.
Certaines sonorités peuvent être fluides, « m », « l », dures « k », « t », d'autres sourdes « on » ou claires « ê ».

- 4 Quel est le sentiment exprimé par le poète dans cet extrait ?
Expliquez votre réponse en vous appuyant sur les mots soulignés.



→ 22. Caractériser le registre ou l'atmosphère d'un texte, p. 54.

Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire,
Que les parfums légers de ton air embaumé,
Que tout ce qu'on entend, l'on voit ou l'on respire,
Tout dise : Ils ont aimé!

Alphonse de Lamartine, « Le Lac »,
Méditations poétiques, 1820.

.....

.....

.....

.....

.....

S'entraîner au Brevet

- 5 Comment Apollinaire fait-il entendre le battement de son cœur dans ces vers ?

Il y a des petits ponts épatants
Il y a mon cœur qui bat pour toi

Guillaume Apollinaire, « Il y a », *Poèmes à Lou*, 1947.

.....

.....

.....

- 6 Quels éléments, dans l'extrait ci-dessous, vous permettent d'identifier un poème ?



Les vers libres sont des vers sans rimes, avec des mètres variés, mais qui par leur rythme et leur disposition (retours à la ligne, majuscules) ne sont pas assimilés à la prose.

J'ai tant rêvé de toi que tu perds ta réalité.
Est-il encore temps d'atteindre ce corps vivant
et de baiser sur cette bouche la naissance
de la voix qui m'est chère ?
J'ai tant rêvé de toi que mes bras habitués en étreignant ton ombre
à se croiser sur ma poitrine ne se plieraient pas
au contour de ton corps, peut-être.

Robert Desnos « J'ai tant rêvé de toi », *Corps et Biens* [1930], Gallimard, 1968.

.....

.....

.....

- 7 Relevez les différents sens évoqués dans l'extrait de poème ci-dessous. Commentez le passage souligné.



Parmi les cinq sens on trouve la vue, le goût, l'ouïe, l'odorat, le toucher. Observez les sonorités pour répondre.

J'entends des voix. Lueurs à travers ma paupière.
Une cloche est en branle à l'église Saint-Pierre.
Cris des baigneurs. Plus près ! plus loin ! non, par ici !
Non, par là ! Les oiseaux gazouillent, Jeanne aussi.
Georges l'appelle. Chant des coqs. Une truelle
Racle un toit. Des chevaux passent dans la ruelle.

Victor Hugo, « Fenêtres ouvertes »,
L'Art d'être grand-père, 1877.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**8 a. Quelle figure de style est présente dans les trois premiers vers de ce poème ?
Que met-elle en valeur ?**

 Pour repérer l'effet d'une figure de style, pensez aux idées, sensations, sentiments qu'elle peut souligner, renforcer.

Jours de lenteur, jours de pluie,
Jours de miroirs brisés et d'aiguilles perdues,
Jours de paupières closes à l'horizon des mers,
D'heures toutes semblables, jours de captivité,

Mon esprit qui brillait encore sur les feuilles
Et les fleurs, mon esprit est nu comme l'amour,
L'aurore qu'il oublie lui fait baisser la tête
Et contempler son corps obéissant et vain.

Pourtant j'ai vu les plus beaux yeux du monde,
Dieux d'argent qui tenaient des saphirs dans leurs mains,

De véritables dieux, des oiseaux dans la terre
Et dans l'eau, je les ai vus.

Leurs ailes sont les miennes, rien n'existe
Que leur vol qui secoue ma misère,
Leur vol d'étoile et de lumière
Leur vol de terre, leur vol de pierre
Sur les flots de leurs ailes,

Ma pensée soutenue par la vie et la mort.

Paul Éluard, « Leurs yeux toujours purs », *Capitale de la douleur*, Gallimard, 1926.

b. Quel registre est présent dans ce poème ?

 Repérez les différents thèmes présents dans ce poème à l'aide des champs lexicaux pour déterminer le registre.

**9 Comment l'agitation du monde moderne apparaît-elle dans cet extrait ?
Observez les procédés d'écriture.**

 Observez la mise en page, la structure des phrases et l'enchaînement des vers. → 21. Analyser les procédés d'écriture, p. 52.

Il est quatorze heures nous sommes enfin à quai
J'ai découvert un paquet d'hommes à l'ombre dans
l'ombre ramassée d'une grue
Certificats médicaux passeport douane
Je débarque
Je ne suis pas assis dans l'auto qui m'emporte mais dans
de la chaleur molle épaisse rembourrée comme une
carrosserie

Blaise Cendrars, « La plage Guarujà », *Feuilles de route* [1924],
Denoël, 1944.